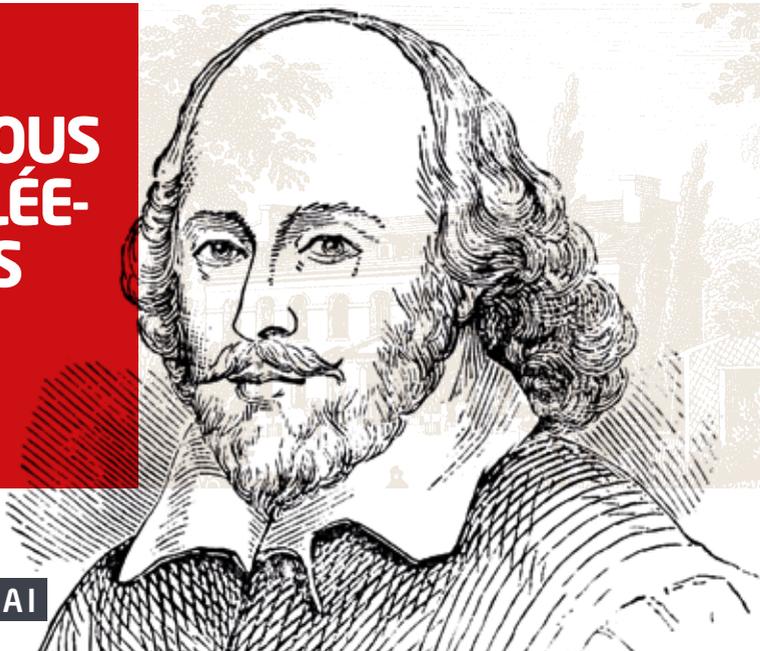


# LES RENDEZ-VOUS DE LA VALLÉE- AUX-LOUPS



DU 21 AU 31 MAI

# Shakespeare

## à la vallée-aux-loups

## Programme

Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups  
Maison de Chateaubriand / Châtenay-Malabry

## Shakespeare à l'honneur

Voici Chateaubriand et Shakespeare réunis à la Vallée-aux-Loups, dans le domaine façonné au XIX<sup>e</sup> siècle par l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe*. C'est là, dans sa demeure devenue musée et dans le parc qu'il a lui-même agencé, que spectacles, concerts, tables-rondes, projections et conférences revisitent l'œuvre du dramaturge anglais. Une œuvre que Chateaubriand découvre lors d'un séjour à Londres, entre 1793 et 1800, et à laquelle il consacre bien plus tard un important chapitre de son *Essai sur la littérature anglaise* (1836).

Dans la Vallée de la Culture des Hauts-de-Seine, Shakespeare s'adresse à tous : aux scolaires, lors d'« immersions littéraires » conçues sur mesure pour les collégiens, aux cinéphiles, aux amateurs de littérature et de théâtre, mais aussi à tous les curieux, petits ou grands.

Temps forts de la programmation, un *Shakespeare in love* « a capella » dans le cadre du festival du Val d'Aulnay et un Hamlet réinventé. Intemporel, les personnages shakespeariens s'incarnent à l'écran, du classique *Hamlet* de Laurence Olivier (1948) à *Othello* (1962) en passant par *Macbeth* (1948) films réalisés par Orson Welles.

Rendez-vous au Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups - Maison de Chateaubriand avec cet auteur mondialement connu, source d'inspiration, d'études et de questionnements depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.

**Patrick Devedjian,**  
Député et Président du Conseil départemental  
des Hauts-de-Seine



© Éva Michaux

## THÉÂTRE ET MARIONNETTES

### *Il y a quelque chose de pourri*

Compagnie Elvis Alatac

#### La Compagnie Elvis Alatac

Cette jeune compagnie de deux ans, installée à Poitiers, se sert de peu d'éléments pour faire ses spectacles. Avec de simples objets et un excellent jeu de comédiens, ils revisitent le théâtre et offrent un jeu décalé de l'œuvre de Shakespeare.

Spectacle de théâtre d'objets avec un peu de marionnettes. Mais très légèrement. Du saupoudrage. Deux hommes, un agité et bavard, l'autre taciturne et silencieux sont devant le public pour présenter leur spectacle : *Hamlet* de William Shakespeare.

L'un dans un castelet de bric et de broc. L'autre assis sur une chaise à côté.

Celui dans le castelet va rejouer la tragédie du Prince Hamlet en attribuant les rôles à des objets. Mais sa maladresse, son emballement et ses multiples écarts rendent la représentation de plus en plus bancal. Secondé par celui d'à côté (bruitage, musique et autres effets), coûte que coûte, ils raconteront le terrible destin du Danemark.

Ce duo raccourcit en 60 minutes une pièce de quatre heures. Une volonté de popularisation des grands classiques anime cette création originale qui n'hésite pas à puiser dans les références cinématographiques afin de toucher du doigt le drame et malaxer le rire du public.

**Judi 21 et vendredi 22 mai à 20h30**  
**Samedi 23 mai à 16h et 20h30**



© Manuel Braun

## CONCERT (FESTIVAL DU VAL D'AULNAY ; INSOMNIE DES MUSES)

### *Shakespeare in love* Ensemble Perspectives

Le Festival du Val d'Aulnay, en partenariat avec le Domaine Départemental de la Vallée-aux-loups - Maison de Chateaubriand propose un moment musical avec l'ensemble Perspectives, autour d'œuvres qui illustrent cette période shakespearienne. Ce concert s'inscrit également dans la manifestation *L'Insomnie des Muses*.

L'Ensemble Perspectives révolutionne les codes et les genres pour offrir sur scène le meilleur du répertoire a cappella. Ses membres partagent un même credo : la musique, celle qui traverse aussi bien les œuvres de Janequin et de Ligeti, que les thèmes de Duke Ellington ou des Beatles. Ils font rayonner les subtilités de l'art vocal pour partager avec le public le beau mystère de la voix humaine.

**Mathilde Bobot**  
soprano  
**Marie Pouchelon**  
alto  
**Fabien Hyon**  
ténor  
**Romain Bockler**  
baryton  
**Geoffroy Heurard**  
baryton basse et direction

Œuvres de Mateo Flecha (1481-1553), William Byrd (1540-1623), Tomas Luis de Victoria (1548-1611), Thomas Ravenscroft (1582-1633), Thomas Morley (1557-1602), Orlando Gibbons (1583-1625), Thomas Tomkins (1572-1656), Max Reger (1873-1916), Robert Schumann (1810-1856), Edward Elgar (1857-1934), musique traditionnelle irlandaise *She moved through the fair*, The Beatles *I follow the sun* (1964), Toni Wine (né en 1947) *Groovy kind of Love* (1988).

**Dimanche 31 mai à 17h**

# Shakespeare & le cinéma

On aurait pu craindre que Shakespeare, avec ses vers souvent réguliers, ses longues tirades, ses adresses au public et ses dénouements jonchés de cadavres fût aussi peu cinématographique que Corneille ou Racine. Bien au contraire ! Des apparitions de spectres aux déplacements de l'action en divers lieux, des duels à l'épée aux monologues parfois adressés au spectateur – tout cela « parle » fortement à la caméra. Jusqu'au pentamètre iambique – rythme à deux temps proche de celui du cœur, rythme organique qui s'incarne dans le corps même de l'acteur. Non seulement Shakespeare crève l'écran, mais il passe également la barrière de la langue : outre les classiques et remarquables adaptations de l'américain Orson Welles et de l'anglais Laurence Olivier (*Hamlet* fut le premier film britannique à obtenir un Oscar), les adaptations du russe Kozintsev ou du japonais Kurosawa ont elles aussi connu un succès international. Pour cette programmation, et dans la mesure où sont prévues des rencontres autour de la langue et de la traduction, les films en anglais ont été privilégiés.

**Hamlet** de Laurence Olivier (1948), 2h35

*Premier film non-américain à avoir remporté l'Oscar du meilleur film*

Le roi du Danemark, le père d'Hamlet, est mort récemment ; son frère Claudius l'a remplacé comme roi, et moins d'un mois après avoir épousé Gertrude, la veuve de son frère. Le spectre du roi apparaît alors, et révèle, à son fils, qu'il a été tué par Claudius. Hamlet doit venger son père, et, pour mener à bien sa tâche, simule la folie. Mais il semble incapable d'agir, et, devant l'étrangeté de son comportement, l'on en vient à se demander dans quelle mesure il a conservé sa raison. On met cette folie passagère sur le compte de l'amour qu'il porterait à Ophélie, fille de Polonius, chambellan et conseiller du roi.

**Macbeth** d'Orson Welles (1948), 1h59

Macbeth, poussé par sa femme et dévoré d'ambition, assassine le roi d'Écosse, Duncan, et monte sur le trône. Trois sorcières avaient prédit qu'il deviendrait roi puis que lui succéderait Banquo, l'un de ses proches. Pour conserver le pouvoir, Macbeth ordonne le meurtre de Banquo, mais le fils de celui-ci parvient à s'enfuir. Lors d'un banquet, le spectre de Banquo réapparaît. Macbeth effrayé décide de tuer son lieutenant Macduff, qui s'enfuit aussi. Macbeth assassine sa femme et ses enfants. Lady Macbeth, devenue folle, se suicide. Une armée est en marche sur le château où Macbeth est reclus.

**Othello** d'Orson Welles (1952), 1h35

*Adaptation de Othello ou le Maure de Venise, Palme d'Or du Festival de Cannes*

À Venise, les succès militaires du général Othello, dit le maure, et son mariage avec la belle Desdémone, fille du sénateur Barbantio, suscitent à la fois l'admiration et la jalousie. Iago, lieutenant d'Othello, va semer le doute dans l'esprit de son général quant à la fidélité de son épouse. Cupide, Iago ne cherche qu'à assouvir son ambition, et tente de parvenir à ses fins en manipulant adroitement chaque personnage.

**Falstaff** d'Orson Welles (1966), 1h55

Film dont la singularité est d'« inventer » une pièce autour du seul personnage de Falstaff – dont Welles reconstitue l'histoire en puisant des passages dans cinq pièces (dont la comédie *Les joyeuses commères de Windsor* et des pièces historiques *Henry IV* et *Henry V*) pour créer son ultime chef-d'œuvre adapté de l'œuvre de Shakespeare.



© Lea Lund

### Dorothee Zumstein

Auteure de théâtre et traductrice, elle a écrit une dizaine de pièces, parmi lesquelles *Big Blue Eyes*, *L'Orange était l'Unique Lumière*, *Never Never Never*. Elle a obtenu en 2012 une bourse du Centre national du livre pour *Ammonite*, écrite et présentée aux 40<sup>e</sup> rencontres d'été de la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon. Outre de nombreux romans ou nouvelles (*Joyce Carol Oates*, *AM Homes*, *Dan Fante*), elle a traduit plusieurs pièces de Shakespeare pour la scène (*Le Roi Lear* et *Richard III*, tournées nationales en 2008 et en 2014 ; *Macbeth* mis en scène par Eric Massé de la Cie des Lumas, en co-production du Centre dramatique national (CDN) de Valence et du Théâtre des Célestins, 2010). Elle achève actuellement une traduction de *La Tempête*, pour le Théâtre de Privas avant de réaliser celle de *Titus Andronicus*, pour le metteur en scène Laurent Brethome (Cie le menteur volontaire). Pour Elizabeth Macocco et le Centre dramatique régional de Rouen, elle écrit en 2013 *Opening Night(s)* (nov. 2013) – paru en mai 2014 aux Editions Quartett.

## Shakespeare au galop : sa vie, son œuvre

Dorothee Zumstein

Cette conférence théâtralisée, s'adressant à un public aussi vaste que possible, évoquera les grandes lignes de la vie de William Shakespeare (ou ce que l'on en sait), les thèmes récurrents de l'œuvre (la conquête et la perte du pouvoir, la comédie des apparences, etc...) et la nature de ses productions (poésie,, tragédies, pièces historiques, comédies, etc...).

C'est la biographie de référence, récemment parue en français, de l'américain Stephen Greenblatt, *Will le magnifique* qui sert de référence.

Grâce à une forme vivante et ludique, l'exposé tend vers le spectacle. Les deux comédiens, voire d'autres participants, s'insinueront progressivement dans l'exposé de la conférencière, depuis les bancs du public. Mais cette « conversation » sera également prétexte à la lecture d'extraits de l'œuvre – ainsi qu'à la découverte des regards portés sur le « mystère Shakespeare » (qui n'est pas forcément là où l'on croit...) par de grands écrivains, parmi lesquels Coleridge, Claudel, Gide ou Borges...

Judi 21 mai, vendredis 22 et 29 mai à 16h30

## The villain ou L'homme que vous adorez détester

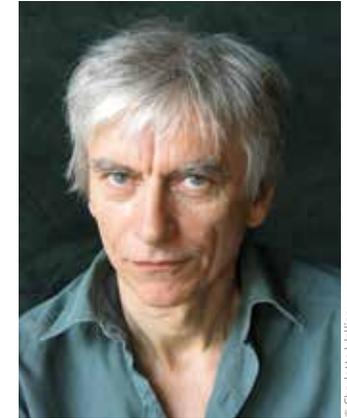
avec le concours exceptionnel de Philippe Duclos

*The man you love to hate*: ainsi résumait-on, à Hollywood, l'étrange aura d'un des plus célèbres méchants du cinéma, Erich von Stroheim. Formule qui pourrait s'appliquer au *villain* shakespearien – et à la fascination que celui-ci exerce encore aujourd'hui sur le public. Une simple recherche sur Internet donne la preuve de son pouvoir d'attraction : on ne compte pas les listes de *best shakespeareian villains* qui circulent sur la toile.

Malgré son pied bot, Richard III ouvre en général la marche, talonné par Iago. « Plus le méchant est réussi, plus le film est réussi », disait François Truffaut, résumant la pensée d'Alfred Hitchcock.

Cette discussion entrecoupée d'extraits de films, de séries, de lecture de passages de pièces et autres, détermine en quoi les méchants shakespeariens – de *Richard III* à Iago, en passant par Aaron (*Titus Andronicus*) – ont influencé les méchants modernes, mais aussi par quels moyens le cinéma et la télévision peuvent fournir un équivalent à l'usage de l'avant-scène et de l'aparté – les deux grands alliés du *villain* pour horrifier et séduire un public complice malgré lui.

Samedis 23 mai à 17h et 30 mai à 18h

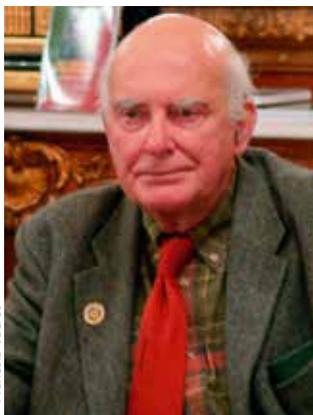


© Charlotte Wallior

### Philippe Duclos

Philippe Duclos fait sa carrière essentiellement au théâtre. Il est passé par le Cours Florent et a travaillé dans la troupe de Daniel Mesguich au début des années 70 dans des pièces de Marivaux, Tchekhov et Shakespeare. Il accède à une notoriété certaine pour son rôle récurrent dans la série télévisée *Engrenages*, diffusée en 2005, dans laquelle il joue le juge Roban. On a vu cet acteur au cinéma dans *La sentinelle* d'Arnaud Desplechin, *L'appât* de Bertrand Tavernier ou *Un illustre inconnu* de Mathieu Kassovitz.

Marie Matheron  
Martin Selze  
comédiens



© François Verdier

**Henri Suhamy**

Ancien élève de l'ENS de Saint-Cloud, agrégé d'anglais, docteur ès lettres (sa thèse porte sur la versification de Shakespeare), professeur émérite à l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense, Henri Suhamy a publié trente-quatre livres et plus de cent articles, écrits en français et en anglais, ainsi que des contributions à diverses encyclopédies, portant sur la littérature, en particulier sur Shakespeare, mais aussi sur la stylistique, la poétique, la métrique, ainsi que sur l'histoire et la civilisation. Il vient de terminer un ouvrage sur la légende de Roméo et Juliette, des origines à nos jours. Il a traduit et annoté des pièces de Shakespeare et des romans de Walter Scott pour la bibliothèque de La Pléiade. Son livre sur Sir Walter Scott lui a valu deux prix littéraires, en 1993 le Prix Chateaubriand et en 1994 le Prix de biographie littéraire décerné par l'Académie française. Il fait partie du comité de lecture pour le prix Chateaubriand.

## Hamlet, le triomphe et l'échec

Henri Suhamy

Il existe une longue tradition selon laquelle le personnage de Hamlet, héros malheureux d'une tragédie, est la victime d'une faiblesse personnelle, relevant de l'*hamartia* d'Aristote ou de l'*hubris* de Castelvetro et conduisant à l'échec. De là viennent les innombrables commentaires explicatifs à base de caractérologie, de psychopathologie ou de psychanalyse, comme si les études littéraires dépendaient de la médecine et devaient conduire à un diagnostic.

Il est permis de mettre en doute cette démarche. D'une part, Hamlet n'échoue pas réellement puisqu'il tue le principal coupable et cause la mort de tous ceux qui lui ont fait du tort. D'autre part, le personnage est populaire, on s'identifie à lui, on écrit sur lui sans arrêt, les acteurs du monde entier rêvent de l'interpréter sur la scène.

Un échec profond fait contrepoids à ce double triomphe. Il ne s'agit pas de la difficulté qu'il éprouve à réaliser son projet de vengeance, ou de justice, mais d'une question plus générale. Ce personnage intelligent et méditatif, type même de l'humaniste de la Renaissance, qui s'interroge sur le sens à donner à la vie, dont la pensée fluctue et passe par plusieurs phases, reste dans l'incertitude. La dernière phrase qu'il prononce : *the rest is silence*, est tout aussi énigmatique que le fameux *to be or not to be*.

**Mardi 26 mai à 19h**  
Entrée libre

## Chateaubriand et Shakespeare

Guy Berger,  
président de la Société  
Chateaubriand et membre du  
jury du Prix Chateaubriand

Shakespeare a été reconnu en France comme le plus grand écrivain anglais depuis les années 1730 grâce à Voltaire et à l'abbé Prévost. Des adaptations de ses pièces ont été jouées à Paris à partir de 1769. Mais le public français est resté longtemps partagé sur cette œuvre qui heurtait le goût classique.

Chateaubriand s'est intéressé au poète et dramaturge anglais à deux reprises : en 1802, peu après son retour de son exil en Angleterre, dans des articles du *Mercur de France*, et en 1836, dans des chapitres de son *Essai sur la littérature anglaise*.

Ces écrits de critique littéraire sont révélateurs tant de sa bonne connaissance de l'écrivain anglais que de ses relations avec le nouveau théâtre romantique qui se réclamait de Shakespeare.

**Mercredi 27 mai à 19h**  
Entrée libre



© CD92/Jean-Luc Dolmaire

**Guy Berger**

Il réside depuis près de cinquante ans à Fontenay-aux-Roses dont il a été conseiller municipal de juin 1995 à septembre 1998. Diplômé de Sciences-Po Paris, licencié en droit, il a été élève de l'ENA dont il est sorti en 1965 comme auditeur à la Cour des comptes. Il a terminé sa carrière dans ce corps en 2005 comme président de chambre. Au cours de sa carrière, il a participé aux cabinets ministériels de Robert Galley (de 1968 à 1974) et de Michèle Barzach (de 1986 à 1988 en tant que directeur du cabinet). Il a exercé des postes de direction dans la banque et l'industrie de 1974 à 1983. Il a été délégué interministériel aux professions libérales auprès du Premier ministre de 1993 à 1996. Il est actuellement à titre bénévole président du comité de Paris de la Ligue contre le cancer, trésorier de la Ligue nationale contre le cancer et membre du conseil de surveillance de l'AP-HP. Il est président de la Société Chateaubriand et membre du jury du Prix Chateaubriand.



© CD92/Willy Labre

## « Le temps sorti de ses gonds »

Dorothee Zumstein  
Bernard Degout

« *The time is out of joint* », déclare Hamlet (I, 5). Le sens qu'on peut donner à cette formule est très large, ce que reflète le disparate des traductions qu'on a pu en proposer : « Notre époque est détraquée » (François-Victor Hugo) ; « Le temps est détraqué » (Malaparte), « Le temps est hors de ses gonds » (Yves Bonnefoy).

Ces paroles, prononcées par un fils de roi en proie au double choc de l'apparition du fantôme de son père mort et de la révélation de son meurtre, rappellent celles que prononce – avant passage à l'acte – Macbeth le régicide : « *my seated heart knocks at my ribs against the use of nature* », qu'on pourrait rendre, assez librement, par « mon cœur, sorti de ses gonds, cogne dans ma poitrine comme jamais cœur n'a cogné ». Ce cœur au battement contre-nature, ce cœur annonciateur de tous les dérèglements anticipe les fameux coups frappés à la porte du château juste après le meurtre, coups longuement évoqués par Paul Claudel, dans sa *Conversation sur Jean Racine*. Claudel met en évidence « l'unité d'atmosphère » de Shakespeare : soumis à une « accélération onirique », les événements « s'enchaînent plus qu'ils ne se succèdent ». L'effet n'est plus précédé par la cause – voire n'en a plus besoin.

Un autre traducteur de Hamlet ose « le temps est à l'envers » pour « *the time is out of joint* ». Un temps à l'envers pour un monde sens dessus dessous, qui semble confirmer la sombre prédiction des sorcières : *fair is foul and foul is fair*. Ce n'est plus la main qui saisit le poignard, mais le poignard qui saisit la main. Dans *Richard III*, déjà, le temps des horloges donnait le sentiment de se détraquer pour coller aux dérèglements de l'âme du tyran. C'est dans ce temps incertain que se joue la tragédie : dans cette nuit « qui a perdu ses repères », dans ces parenthèses fluctuantes des interrègnes ou des règnes confisqués par des imposteurs qui menacent de dévier le temps (l'histoire ?) de son cours naturel avant qu'il n'incombe à un homme – né ou non d'une femme – de le rétablir dans son cours.

Sous un autre aspect, aux yeux des classiques, attachés à l'unité de temps, « *the time is out of joint* » symbolise la « barbarie » de drames dont l'action peut s'écouler sur plus d'une année. Racine, écrivait le jeune Chateaubriand en 1802, « dans toute l'excellence de son *art*, est plus *naturel* que Shakespeare ». En 1836, sans revenir sur la préférence accordée à Racine, il a une formule plus ambiguë : Shakespeare « semble persuadé que notre existence n'est pas renfermée dans un seul jour, qu'il y a unité du berceau à la tombe : quand il tient une jeune tête, s'il ne l'abat pas, il ne vous la rendra que blanchie ; le temps lui a remis ses pouvoirs. » Mais il s'empresse de mettre en garde les écrivains de son temps (et il vise avant tout le Victor Hugo de *Cromwell* et de *Notre-Dame de Paris*) contre cette « universalité » corruptrice des principes de l'art. Il est pour lors d'autant plus remarquable qu'en 1833, rédigeant la Préface testamentaire des *Mémoires d'outre-tombe*, Chateaubriand avait prévenu les lecteurs à venir de l'interpénétration des époques de sa vie dans son ouvrage posthume : « les rayons de mon soleil, depuis son aurore jusqu'à son couchant, se croisant et se confondant comme les reflets épars de mon existence, donnent une sorte d'unité indéfinissable à mon travail : mon berceau a de ma tombe, ma tombe a de mon berceau ».

Samedi 30 mai  
de 16h à 17h30

### Rencontre avec Dorothee Zumstein

Animée par Bernard Degout

Auteure de théâtre et traductrice, Dorothee Zumstein participera et répondra aux questions que pose la traduction des pièces de Shakespeare.

Entrée libre

**Judi 28 mai à 19 h**  
**Entrée libre**

### THÉÂTRE ET MARIONNETTES

**Jeudi 21, vendredi 22 mai à 20h30  
et samedi 23 mai à 16h et 20h30**

*Il y a quelque chose  
de pourri*

Par la Compagnie Elvis Alatac

### CONCERT

**Dimanche 31 mai à 17h**

*Shakespeare in love*

Concert d'inspiration shakespearienne, en partenariat avec le Festival du Val d'Aulnay par l'Ensemble vocal Perspectives

### CONFÉRENCES THÉÂTRALISÉES

**Jeudi 21 et vendredi 22 à 16h30,  
vendredi 29 mai à 16h30**

*Shakespeare au galop :  
sa vie, son œuvre*

Par Dorothee Zumstein

**Samedis 23 mai à 17h et 30 mai à 18h**

*The villain ou L'homme  
que vous adorez détester*

Avec Philippe Duclos

### RENCONTRES-DÉBATS

**Mardi 26 mai à 19h**

*Hamlet, le triomphe  
et l'échec*

Par Henri Suhamy

**Mercredi 27 mai à 19h**

*Chateaubriand  
et Shakespeare*

Par Guy Berger

**Jeudi 28 mai à 19h**

*Le temps sorti  
de ses gonds*

Par Dorothee Zumstein  
et Bernard Degout

**Samedi 30 mai de 16h à 17h30**

*Traduire Shakespeare,  
questions à Dorothee  
Zumstein*

Conférence animée  
par Bernard Degout

### PROJECTION DE FILMS

**Tous les jours, horaires variables  
En salle vidéo et ou sous la tente**

*Shakespeare  
& le cinéma*

*Hamlet*

*Macbeth*

*Othello*

*Falstaff*

### VISITE DE LA MAISON DE CHATEAUBRIAND

**Samedi 23 mai à 17h  
et samedi 31 mai à 15h**

# Shakespeare à la Vallée-aux-Loups

---

## Tarifs

Festival du Val d'Aulnay : 5 €, tarif réduit : 3 €

*Quelque chose de pourri* : 5 €, tarif réduit : 3 €

Conférences théâtralisées : 3 €

Projections : gratuites dans la salle vidéo au sous-sol, 3 € sous la tente

Pour les trois rencontres-débats (bibliothèque ou tente) : entrée gratuite

Pass Shakespeare (accès à tous les rendez-vous) : 15 €, tarif réduit : 10 €

Visite de la Maison : 3 €

## Accès

Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups - Maison de Chateaubriand

87, rue de Chateaubriand

92290 Châtenay-Malabry

01 55 52 13 00

RER B : station Robinson

Bus : 179, 194, 195, 198

Voiture : A86, sortie 29, Châtenay-Malabry

## Horaires d'ouverture du musée

Du mardi au dimanche

Maison : de 10h à 12h et de 13h à 18h30

Parc : de 9h à 19h (tous les jours)

Accueil des groupes : du mardi au samedi, le matin et l'après-midi

**[maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.net](http://maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.net)**

---

Le public est invité à consulter le site pour prendre connaissance  
des modifications de dernière minute du programme.

